

Parution
de la version
approuvée :
juillet 2024

Culture et citoyenneté québécoise



1^{re} secondaire

Reflets

Manuel de l'élève

Denis Jeffrey



Manuel complet en cours
d'approbation par le MEQ

Conforme au
programme

CHENELIÈRE
ÉDUCATION



TABLe DES MATIÈRES

Organisation du manuel	VI
Présentation des compétences.....	IX

MODULE 1

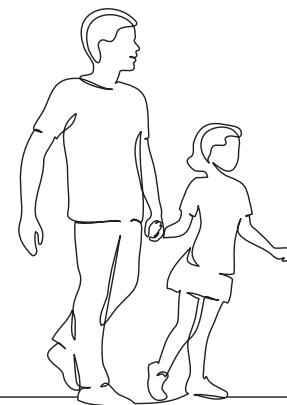


Identités	2
ATELIER 1 L'entrée dans l'adolescence	4
ESPACE LABO L'enquête par questionnaire CD1	10
ATELIER 2 L'identité individuelle	12
ESPACE LABO Le camp de théâtre CD2	18
ATELIER 3 Les identités plurielles.....	20
ESPACE LABO Les Écussons noirs CD1 CD2	26
LE MODULE 1, EN BREF..	28

MODULE 2



Socialisation	30
ATELIER 1 Apprendre à vivre en société	32
ESPACE LABO Partir du bon pied CD1	42
ATELIER 2 L'école, espace de socialisation.....	44
ESPACE LABO Des règles à l'école CD2	52
ATELIER 3 Des sexes et des genres.....	54
ESPACE LABO Des informations fiables et exactes CD1	64
LE MODULE 2, EN BREF..	66



MODULE 3



Dynamiques d'appartenance	68
ATELIER 1 Des personnes pareilles, mais différentes.....	70
ESPACE LABO Midi musique CD1	78
ATELIER 2 Conformisme et contestation.....	80
ESPACE LABO Un programme de repas gratuits CD2	90
LE MODULE 3, EN BREF..	92

MODULE 4



Espace privé et espace public	94
ATELIER 1 Des espaces de vie.....	96
ESPACE LABO La vie privée CD1	104
ATELIER 2 Le civisme.....	106
ESPACE LABO Que devrait faire Carla? CD2	116
LE MODULE 4, EN BREF..	118

MODULE 5



Citoyenneté	120
ATELIER 1 Des institutions publiques communes.....	122
ESPACE LABO La sécurité routière à Mont-Rose CD2	132
ATELIER 2 Nos héritages culturels.....	134
ESPACE LABO Une réalité culturelle, une diversité de points de vue CD1	144
ATELIER 3 La diversité sociale.....	146
ESPACE LABO La natalité au Québec CD1	152
LE MODULE 5, EN BREF..	154

MODULE 6



Cohésion sociale	156
ATELIER 1 Construire pas à pas la cohésion sociale.....	158
ESPACE LABO Le service civique CD2	166
LE MODULE 6, EN BREF..	168

MODULE 7



Participation citoyenne	170
ATELIER 1 Des formes de participation citoyenne.....	172
ESPACE LABO Améliorer la qualité de vie à l'école CD2	180
ATELIER 2 Les médias.....	182
ESPACE LABO La désinformation dans les médias CD1	191
LE MODULE 7, EN BREF..	194

MODULE 8



Écoresponsabilité	196
ATELIER 1 Prendre soin de l'environnement.....	198
ESPACE LABO Des gestes écoresponsables CD1 CD2	208
LE MODULE 8, EN BREF..	211

La boîte à outils	212
Glossaire-index	226
Sources	228



Dynamiques d'appartenance



Thème

- Identités et appartenances

Concept principal

- Dynamiques d'appartenance

Concepts particuliers

- Identification et différenciation
- Conformisme et contestation

As-tu déjà remarqué que les amis d'un même groupe portent souvent des vêtements semblables et ont tendance à écouter la même musique? Cette tendance à faire comme ses amis résulte d'un désir d'appartenance à un groupe. Cependant, il arrive parfois qu'on ressente le besoin d'être différent ou différente des autres, et même de contester des normes sociales.

Dans ce module, tu découvriras pourquoi une personne s'identifie à d'autres personnes, même si elle désire montrer qu'elle est unique. Tu connaîtras les raisons qui poussent une personne à se conformer à des normes et, parfois, à les contester.

Ateliers du module

1. Des personnes pareilles, mais différentes 70
2. Conformisme et contestation..... 80

POUR COMMENCER...

Si tu observes attentivement ces geais bleus, tu te rends compte que chacun est unique, même si tous se ressemblent. Comment peux-tu expliquer que chaque personne souhaite à la fois s'identifier à d'autres personnes et s'en différencier?



ATELIER 1



Des personnes pareilles, mais différentes

On s'identifie à des personnes qui nous ressemblent, avec lesquelles on partage les mêmes goûts et les mêmes valeurs. On tient aussi à se différencier des personnes avec lesquelles on a peu de choses en commun. Ainsi, l'identification et la différenciation vont ensemble. Pourquoi souhaite-t-on ressembler à certaines personnes et se différencier d'autres personnes ?

ÊTRE À LA MODE... OU PAS!

Plusieurs personnes essaient de se différencier des autres en suivant la mode. Elles portent des chaussures de sport au goût du jour ou se vantent de posséder le plus récent téléphone cellulaire. Elles suivent la mode pour bien paraître, pour se faire accepter par leur groupe d'amis ou parce qu'elles sont séduites par la publicité. Pourtant, bien qu'elles tentent de se distinguer des autres, les personnes à la mode sont nombreuses à porter les mêmes vêtements ou à avoir le même téléphone cellulaire. Elles finissent alors par se ressembler.



Et TOI ?

Est-ce important pour toi de suivre la mode? Pourquoi?

L'identification

Le mot « identification » possède deux sens :

Identifier une personne.

C'est le sens qu'on retient le plus souvent, car il est plus familier. On identifie une personne ou on lui demande de s'identifier.

S'identifier à une personne ou à un groupe.

Ce second sens est tout aussi important. On peut s'identifier à une personne ou à un groupe, et adopter un de ses comportements.

Identifier une personne

Identifier une personne, c'est la reconnaître par des traits distinctifs. Par exemple, on reconnaît une personne par les traits de son visage, par sa taille ou par sa manière de s'habiller. Cependant, il n'est pas toujours facile de reconnaître quelqu'un qui a changé son apparence ou qu'on n'a pas vu depuis longtemps. Il peut arriver aussi que des personnes aient du mal à nous identifier. Elles peuvent par exemple nous confondre avec quelqu'un d'autre.

S'identifier à une personne ou à un groupe

S'identifier à une personne ou à un groupe signifie imiter sa manière de parler, de s'habiller, de se coiffer ou même de danser.

Durant l'enfance, on s'identifie à ses parents. On les imite, on fait comme eux. C'est ainsi qu'on apprend à parler, à marcher et à manger. En imitant ses parents, on apprend par exemple à manger en utilisant des baguettes ou une fourchette et un couteau.

À l'adolescence, on s'identifie à des personnes qui comptent pour soi, par exemple un groupe de jeunes avec qui on partage des goûts musicaux ou une passion pour les jeux vidéo. On s'identifie aussi à des personnes qu'on admire, comme des vedettes de la musique, du cinéma, de la télévision ou du sport.

L'identification témoigne du désir de se lier aux autres, de faire partie d'un groupe. C'est pourquoi les jeunes qui se tiennent ensemble finissent par se ressembler. Ils portent des vêtements semblables et écoutent la même musique.

Cependant, s'identifier aux membres d'un groupe ne signifie pas qu'il faut tout faire comme eux. On peut par exemple faire partie d'un groupe dont les membres écoutent principalement de la musique rap, mais se distinguer par un style vestimentaire personnel. On finit par ressembler aux personnes de notre groupe d'appartenance, mais, en même temps, on ne veut pas perdre le sentiment d'être une personne unique.



Clin d'ŒIL

Valoriser le groupe auquel on s'identifie, c'est se valoriser soi-même.

Parti politique
Regroupement de personnes qui partagent des idées politiques communes.

L'identification nous amène à faire des choses pareilles à celles que font les autres, mais aussi des choses différentes. Par exemple, des millions de jeunes publient de courtes vidéos sur Internet. Lorsqu'une vidéo est appréciée, des milliers de personnes la reproduisent tout en la personnalisant. Ainsi, ces vidéos sont toutes similaires, mais différentes.

Une personne peut choisir de s'identifier à d'autres personnes pour diverses raisons. Voici des exemples d'identification à une ou des personnes.

Une personne peut s'identifier à une équipe sportive, à un **parti politique**, à une religion, à son travail, à son pays ou à une cause environnementale. Elle peut s'identifier à un groupe de personnes qui ont le même handicap ou la même orientation sexuelle qu'elle.

Un immigrant ou une immigrante s'identifie peu à peu aux gens de son pays d'accueil. Sans s'en rendre compte, il ou elle apprend à se comporter comme eux.

Une personne peut s'identifier totalement à une autre personne. Il existe par exemple des imitateurs d'Elvis Presley et des imitatrices de Céline Dion.

Une personne peut s'identifier plus fortement à un groupe qu'à un autre. Parfois, elle cherche à s'identifier à un groupe qui la refuse. Il peut aussi arriver qu'elle soit déjà dans un groupe auquel elle s'identifie, mais que les autres veulent l'en exclure.

Il y a des personnes dont l'identification à un groupe est excessive. On dit même qu'elles sont fanatiques. Elles se consacrent entièrement à leur groupe, oubliant même leur autonomie et leurs libertés.

L'identification permet de nouer des liens affectifs avec les autres et de se sentir proche d'eux. Tout au long de la vie, une personne s'identifie à différentes personnes et à différents groupes de personnes. Chacune de ses identifications l'amène à découvrir de nouvelles manières de vivre et de penser.

S'identifier à des idoles

Chaque génération de jeunes s'identifie à ses idoles.

- Dans les années **1950**, des jeunes s'identifient à Elvis Presley.
- Dans les années **1960**, c'est au tour des Beatles. Au Québec, Robert Charlebois attire les foules.
- Les jeunes des années **1970** se passionnent pour la musique des Rolling Stones, de Led Zeppelin, de Genesis et de Pink Floyd. Au Québec, Diane Dufresne et Harmonium enthousiasment les foules. La musique disco influence quant à elle toute une génération de jeunes amateurs de danse.
- Au détour des années **1980**, la danse sur la chanson *Vogue*, de Madonna, devient très populaire, alors que les membres de Metallica, avec leurs manteaux de cuir et leurs cheveux longs, deviennent des idoles.
- Dans les années **2020**, plusieurs artistes issus du monde musical sont suivis par des millions de personnes : Dua Lipa, Rihanna, Selena Gomez, Beyoncé, Taylor Swift, Justin Bieber, Sam Smith, Lil Nas X, Eminem, Ice Cube et Snoop Dogg, pour ne nommer que ceux-là.

Des jeunes s'identifient aussi à des actrices et à des acteurs américains, dont Jennifer Lawrence et Dwayne Johnson, qui sont par ailleurs très populaires sur les réseaux sociaux.

Des jeunes admirent aussi des joueurs ou des joueuses de hockey, de baseball ou de soccer. Le fan-club du Real Madrid, une équipe de soccer espagnole, compte plus de 100 millions de membres. Le joueur de soccer portugais Cristiano Ronaldo est quant à lui suivi par plus de 300 millions d'abonnés sur les réseaux sociaux.

Au Québec, plusieurs vedettes et influenceurs sont très populaires. Roxane Bruneau, Charlotte Cardin, FouKi, Alicia Moffet, Pier-Luc Funk, Sarah-Jeanne Labrosse et Émile Bilodeau sont suivis par des milliers de jeunes. L'activiste inuite Shina Nova, un modèle pour plusieurs jeunes, se démarque aussi : plus de deux millions d'abonnés la suivent sur les réseaux sociaux.

Les chansons de Roxane Bruneau, née au Québec en 1991, relatent des faits de sa vie privée, amenant ainsi ses fans à s'identifier à elle.



Le groupe The Beatles en 1963, composé de Ringo Starr, George Harrison, John Lennon et Paul McCartney.



REFLÉCHISSONS

1. Quelles sont les vedettes du sport, de la musique, du cinéma et des réseaux sociaux que les jeunes de ton âge admirent ?
2. À ton avis, quelles sont les principales raisons pour lesquelles ces vedettes sont admirées ?

Le petit récit

Pourquoi une personne ressent-elle des sentiments d'affection, d'amour et même d'admiration pour une personnalité ou un groupe de musiciens ? Pourquoi se sent-elle interpellée par une cause environnementale au point d'y consacrer son énergie et son temps libre ?

Ce sont de très bonnes questions, auxquelles il existe plusieurs réponses. En fait, pour savoir pourquoi une personne s'identifie à un style musical ou à une cause environnementale, il faut connaître son **histoire de vie**, c'est-à-dire son histoire personnelle depuis sa naissance.

En interrogeant une personne sur son histoire, on lui fait découvrir les motivations qui l'amènent à préférer un style vestimentaire ou musical, une cause politique ou une célébrité sportive.

En racontant son histoire de vie, on apprend à mieux se connaître. Lorsqu'on se connaît bien, on comprend mieux pourquoi on choisit une chose plutôt qu'une autre. On anticipe mieux ses comportements et on fait des choix plus éclairés.

Toutes les connaissances qu'on possède sur soi forment un **petit récit**. Il s'agit de son récit à soi. Chaque récit est unique. Il fait partie de l'identité d'une personne. Il permet même de l'identifier.

Clin d'ŒIL

Il n'y a pas deux individus sur la planète qui ont le même petit récit.

Un événement tel que la préparation d'une tarte à la grenade fait partie du petit récit d'une personne. Il permet à cette personne de découvrir ses talents culinaires et de se distinguer des autres.



REFLÉCHISSONS

Chaque personne a un petit récit unique formé de tous ses souvenirs. On apprend à mieux se connaître en racontant l'histoire de sa vie à des gens qu'on estime, qu'on aime, ou avec qui on se sent bien. Chacun et chacune d'entre nous a vécu des événements heureux qu'il est agréable de partager avec d'autres.

Nomme quelques événements heureux qui sont importants dans ton histoire de vie.

La différenciation

Il est facile d'identifier une personne qui est très différente de toutes les autres. Mais comment reconnaître une personne qui, à première vue, ressemble à toutes les autres ?

Lorsqu'une personne immigrante arrive au Québec, elle peut avoir le sentiment que tous les Québécois et les Québécoises se ressemblent. Elle va lentement apprendre que chaque individu est différent. Il en va de même lorsqu'on voyage à l'étranger. On peut d'abord avoir le sentiment que tous les gens rencontrés se ressemblent. Avec le temps, on se rend compte que chaque personne a des traits physiques distinctifs, possède sa propre personnalité et peut être distinguée des autres.

Le mot « différenciation » possède deux sens :

Être capable de différencier les personnes.

Pouvoir se différencier de toutes les autres personnes.

L'observation sociologique montre que les individus et les groupes de personnes :

- veulent se différencier des autres ;
- cherchent à faire reconnaître leur différence.

Marquer sa différence

Des personnes et des groupes de personnes veulent se différencier par le choix de leurs vêtements, en achetant une nouvelle bicyclette ou en écoutant une musique originale. Il est important pour chaque personne ou groupe de personnes de cultiver sa différence. Il s'agit d'un fait sociologique observé dans toutes les sociétés.

Par exemple, des personnes appartenant à des groupes religieux portent des vêtements distinctifs. Dans le christianisme, les communautés religieuses ont des habits différents. Les membres du clergé, selon le rang occupé (prêtre, évêque, cardinal ou pape), portent des vêtements qui permettent de les identifier et de les différencier en même temps.

Dans plusieurs régions du monde, des groupes ethniques portent encore aujourd'hui des vêtements traditionnels qui les différencient des autres. Certaines grandes vedettes de la musique pop s'habillent d'une façon extravagante qui ne passe pas inaperçue. Elles tiennent ainsi à marquer leur différence.

La chanteuse et actrice américaine Lady Gaga est reconnue pour ses tenues vestimentaires hors du commun.



À PROPOS... DU RECENSEMENT DE LA POPULATION

Régulièrement, les gouvernements organisent des recensements afin de dénombrer les personnes, en tenant compte de leurs différences. Ils recensent la population pour mieux connaître les appartenances des individus. Lors d'un recensement, on identifie les personnes selon des critères de sexe à la naissance, de langue, d'âge, d'appartenance ethnique, etc. Le recensement permet aussi de dénombrer les habitants et les habitantes d'un territoire en particulier.

REFLÉCHISSONS

Dans la société, certaines personnes cherchent à se distinguer des autres en portant de beaux bijoux ou en achetant des vêtements chers. D'autres cherchent à se différencier en pratiquant la simplicité volontaire et en achetant uniquement les vêtements dont elles ont besoin dans les friperies.

1. Cherche la signification de « simplicité volontaire ».
2. En quoi la simplicité volontaire serait-elle un bon mode de vie ? Y a-t-il des limites à ce mode de vie ?
3. Ce mode de vie pourrait-il te convenir ? Pourquoi ?

Des personnes différentes, mais égales

L'État démocratique québécois repose sur l'égalité des citoyens et des citoyennes. Quelles que soient leurs différences, tous et toutes jouissent des mêmes droits. Aucun individu ne peut être considéré comme inférieur ou supérieur à un autre. Toutes et tous sont égaux sur le plan de leur humanité, c'est-à-dire de leur qualité d'être humain.

La *Charte des droits et libertés de la personne* du Québec reconnaît que la population québécoise se compose de personnes différentes, qui ont toutes les mêmes droits.

Droit à l'égalité dans la reconnaissance et l'exercice des droits et libertés

« Toute personne a droit à la reconnaissance et à l'exercice, en pleine égalité, des droits et libertés de la personne, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, l'identité ou l'expression de genre, la grossesse,

l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge sauf dans la mesure prévue par la loi, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap. » ■

Gouvernement du Québec,
Charte des droits et libertés de la personne, art. 10, [En ligne], 22 février 2023.

REFLÉCHISSONS

D'après toi, pourquoi est-il important de reconnaître l'égalité entre tous les êtres humains ?

La différence dans l'expression de genre

Dans plusieurs sociétés, les hommes et les femmes ont appris à se différencier les uns des autres par leurs coiffures, leurs vêtements, leurs chaussures, leurs bijoux, leur maintien corporel et leurs comportements. Encore aujourd'hui, dans certaines sociétés, on ne reconnaît que deux genres : le masculin et le féminin. Chaque personne doit affirmer son appartenance à l'un ou à l'autre. La pression pour se conformer à un seul genre est très forte, et il ne faut pas mélanger les genres.

Malgré tout, il y a toujours eu des personnes qui ont cherché à redéfinir les normes relatives à l'expression de genre. En Occident, dès les années 1960, les jeunes de la culture hippie rejettent massivement les normes sociales du genre. Les garçons se font pousser les cheveux comme les filles, et les filles commencent à porter des jeans comme les garçons.

La mode unisexe commence à se développer dans les années 1970. Les filles et les garçons partagent des vêtements et des bijoux. Il y a un désir de réinventer les images associées à chaque genre. Plusieurs célébrités, à la manière de David Bowie et d'Annie Lennox du groupe Eurythmics, favorisent un style **androgyn**e.

De nos jours, à côté des personnes qui préfèrent exprimer leur genre de façon plus conventionnelle, il y en a d'autres qui se permettent une expression de genre qui correspond à leur petit récit et à leurs sentiments. Par exemple, plusieurs garçons font usage de vernis à ongles, se maquillent ou portent la jupe.

On constate que de plus en plus de personnes osent adopter de nouvelles expressions de genre. Aussi, on ne peut plus dire que la longueur des cheveux, l'épilation, la couleur sur les ongles et le maquillage appartiennent au genre féminin et que la préférence pour les cheveux courts et le port de la cravate appartient au genre masculin. Certaines personnes évitent même de s'identifier à un genre en particulier.

REFLÉCHISSONS

Chacun et chacune cultive son identité personnelle en se différenciant des autres. Toutefois, plusieurs auteurs et autrices de science-fiction imaginent les humains du futur comme des clones, c'est-à-dire des êtres humains tous identiques, produits dans un laboratoire.

À ton avis, serait-il avantageux que tous les êtres humains soient parfaitement identiques ? Pourquoi ?



Une immense murale de David Bowie à Newcastle, au Royaume-Uni, témoigne encore aujourd'hui de la popularité de ce chanteur au style androgyne décédé en 2016.

Androgyne
Qui mélange des caractéristiques masculines et féminines.



L'acteur et chanteur britannique Harry Styles a une façon bien à lui d'exprimer son genre.



Midi musique

Dans cet Espace labo, tu vas mener une recherche pour connaître les styles musicaux préférés des élèves. L'analyse des réponses va te permettre de savoir si plusieurs élèves partagent les mêmes goûts musicaux, mais aussi de comprendre que la musique crée des relations sociales, c'est-à-dire qu'elle nous relie les uns aux autres.



➡ À ton tour!

Lis le texte.



La direction de l'école lance un appel aux élèves pour planifier la programmation musicale diffusée le midi à la cafétéria. Chaque classe aura son *Midi musique*.

Chaque classe doit choisir cinq pièces musicales en français et cinq pièces musicales dans une autre langue.

Les pièces choisies peuvent représenter tous les styles musicaux : rock, jazz, classique, raï, rap, pop, reggae, country, électro et bien d'autres. Il n'y a qu'une seule contrainte : interdiction de diffuser des chansons qui comportent des propos haineux ou discriminatoires.

Pour déterminer les dix pièces musicales, chaque élève peut proposer une pièce en français et une pièce dans une autre langue.

Circonscrire l'objet d'étude (CD1)

1. Mène une enquête sociologique sur les goûts musicaux des élèves.

Voici les informations nécessaires.



• L'objet d'étude: <i>Les goûts musicaux des élèves</i>
• La question de recherche: <i>Quels sont les styles musicaux préférés des élèves?</i>

- Nomme les styles musicaux que tu connais.
- Recueille les informations.

Écris sur une feuille le titre de ta pièce musicale francophone préférée et le titre de ta pièce musicale non francophone préférée. Pour chaque pièce musicale, précise : a) le titre de la pièce ; b) le nom de l'artiste ou du groupe ; c) le style musical.

4. En équipe, compilez les informations.

Choisissez un ou une élève qui compile les données sur les pièces préférées des membres de l'équipe dans un tableau semblable à celui ci-contre.

	Titre de la pièce	Nom de l'artiste ou du groupe	Style musical
Élève 1 – pièce francophone			
Élève 1 – pièce non francophone			
Élève 2 – pièce francophone			
Élève 2 – pièce non francophone			

Analyser les relations sociales (CD1)

- En groupe-classe, analysez les informations. Prenez en compte les informations dans le tableau de chaque équipe.
 - Identifiez les cinq pièces musicales francophones les plus souvent mentionnées.
 - Identifiez les cinq pièces musicales non francophones les plus souvent mentionnées.
 - Identifiez les styles musicaux les plus souvent mentionnés.
- En équipe, discutez des résultats obtenus.
 - Est-ce que vous vous attendiez à obtenir ces résultats ?
 - Est-ce que ces résultats représentent ton style musical ?
 - D'après vous, est-ce que les élèves de l'école seront heureux d'entendre les dix pièces musicales les plus appréciées par les élèves de votre classe ?
 - D'après vous, pourquoi la musique est-elle importante pour les jeunes ?



ATELIER 2



Conformisme et contestation

Au Québec, les gens se conforment généralement aux règles de la vie en commun, sauf si ces règles leur semblent injustes. Pour différentes raisons, des gens se conforment aux règles ou les contestent. Certaines personnes auraient-elles tendance à être plus conformistes et d'autres, plus contestataires?



POURQUOI IMITE-T-ON LES AUTRES ?

Lis le texte et réponds aux questions.



Une équipe de scientifiques a mené une expérience sur le conformisme. Un groupe de faux patients, payés par les chercheurs, sont assis dans une salle d'attente. Au son d'un court signal, tous se lèvent et se rassoient aussitôt. Une femme, qui est une réelle patiente, entre dans la salle. Elle observe ce que font les autres et commence à les imiter. Quand elle entend le signal, elle se lève et se rassoit. Elle agit en conformité avec les autres, pensant que c'est la chose à faire.

- Selon toi, pourquoi cette femme se conforme-t-elle aux autres?
- Pourquoi cherche-t-on souvent à faire comme les autres?

Et
TOI
?

Aurais-tu agi comme cette femme dans les mêmes circonstances? Pourquoi?

Le conformisme social

Se **conformer**, c'est respecter rigoureusement les règles de la vie en commun. Mais pourquoi une personne se conforme-t-elle à des règles? Quelles sont ses motivations?

Une société, des règles

Dans la société, les règles établissent des manières de se comporter dans le respect des autres et pour le bien commun. Elles visent à créer un climat de vie paisible et sécuritaire.

Les règles touchent tous les aspects de la vie sociale. Il y a des règles pour la maison, pour l'école, pour le milieu de travail, et même pour prendre l'autobus. Il existe des règles pour les sports et pour les jeux de société. Il existe également des règles comme le *Code de la sécurité routière* ou le *Code criminel*, qui sont adoptées par les gouvernements pour définir les comportements acceptables.

Dans la société québécoise, une majorité de personnes s'entendent sur la nécessité d'élaborer des règles qui protègent les personnes, les biens et l'environnement. On peut regrouper les formes d'**atteinte** en trois catégories.

L'atteinte physique

Exemples: frapper, enfermer, griffer, mordre, blesser, torturer, agresser, abuser sexuellement, violer, tuer.

L'atteinte aux biens

Exemples: voler des biens, faire une perquisition illégale, endommager des biens privés, du mobilier urbain ou scolaire, polluer l'environnement.

L'atteinte morale

Exemples: humilier, discriminer, insulter, rabaisser, tromper, trahir, exploiter, porter atteinte à la réputation, faire chanter, tricher, plagier, recevoir injustement des avantages, s'approprier l'identité de quelqu'un, corrompre, frauder, faire souffrir un animal.



Ce panneau de signalisation, bien présent au Québec, contient un message fort et convaincant visant à inciter les conducteurs et les conductrices à se conformer à la limite de vitesse.

Atteinte
Dommage matériel ou moral.

RÉFLÉCHISSONS

Toutes les sociétés demandent à leurs citoyens et à leurs citoyennes de se conformer à des règles afin de prévenir les atteintes contre les personnes.

D'après toi, quelles sont les pires atteintes qu'une personne peut subir? Pourquoi?



Les motivations à la conformité

Pourquoi les gens suivent-ils habituellement les règles? En général, c'est parce qu'ils veulent être acceptés par les autres, mais ce n'est pas la seule raison. Ils font également comme les autres pour être appréciés.

Parfois, une personne décide de faire comme son groupe d'amis, même si elle n'est pas d'accord avec eux. Elle fait ce choix parce qu'elle ne veut pas se disputer avec eux.

Simon, Julia et Ali aiment les mangas. Selon Julia et Ali, *One piece* et *Golgo 13* sont les meilleures collections de mangas. Simon n'est pas d'accord; il considère que *Frivolesque* est la meilleure collection de mangas. Pour éviter d'être exclu de son groupe, Simon préfère faire semblant qu'il aime les mêmes mangas que ses amis.

Un enfant peut aussi se conformer aux conseils de ses parents parce qu'il les aime et qu'il ne veut pas les décevoir.

Les parents de Maria lui demandent de porter ses gants bien chauds. Elle n'aime pas ces gants à cause de leur couleur trop vive, mais elle va les porter quand même afin de ne pas décevoir ses parents. Elle préférerait cependant ne pas les porter.

Afin d'éviter un conflit, on peut choisir de se conformer en agissant comme son groupe d'amis même si l'on n'est pas d'accord avec eux. On se conforme alors à l'opinion du groupe tout en sachant qu'on pourrait agir autrement. Mais lorsque le désaccord est plus important, on peut expliquer son point de vue et essayer de convaincre les autres. Se conformer à l'opinion des autres peut être une bonne chose, mais il est important de pouvoir exprimer son point de vue et défendre ses idées.

REFLÉCHISSONS

Il est fréquent de se trouver dans une situation où l'on doit peser le pour et le contre pour juger si l'on doit se conformer aux idées des autres ou si l'on préfère exprimer son désaccord.

Quelles raisons pourraient amener une personne à se conformer ou à ne pas se conformer aux idées d'un groupe d'amis qui voudrait :

1. tricher lors d'un examen?
2. briser un jeu dans le parc?
3. participer à une manifestation pour le climat?
4. faire du mal à un animal?
5. organiser une collecte de fonds pour des personnes démunies?
6. voler au dépanneur?



Des normes sociales

Les **normes sociales** indiquent les manières appropriées de se comporter dans la société. Elles correspondent à des valeurs, à des traditions et à des attentes que les gens partagent. Il existe une grande variété de normes sociales qui touchent à tous les aspects de la vie en société, comme les manières à table, les vêtements qu'on porte, les formules de politesse, etc. Les personnes qui ne respectent pas les normes sociales peuvent parfois paraître étranges.

Une norme sociale est différente d'une règle qui est établie par une autorité comme le gouvernement, une institution ou les parents. Une règle est contraignante et peut entraîner des **sanctions** quand on ne la respecte pas. Il est plus facile de contester une norme qu'une règle. De plus, les normes changent avec l'évolution des mentalités.

Il arrive que les normes traditionnelles ne correspondent plus aux valeurs actuelles de la société. Il peut alors y avoir des tensions entre des normes traditionnelles et les nouvelles normes. Par exemple, selon les normes du début du 20^e siècle, une enseignante gagnait un salaire inférieur à celui d'un enseignant, même si elle effectuait le même travail. De nos jours, des règles assurent aux enseignantes un salaire égal à celui des enseignants.

Au Québec, la plupart des normes sociales proviennent des traditions. Elles sont apprises par socialisation dans l'enfance, sans qu'on les remette en question. Elles appartiennent à notre **culture première**. Lorsqu'on commence à les remettre en question, à les contester et à les transformer, elles font alors partie de notre **culture seconde**. Les normes sociales ne sont pas permanentes. Elles évoluent avec la société.

Sanction
Peine établie par une autorité pour punir un acte.

Clin d'ŒIL

Une règle ou une norme sociale est remise en question quand elle ne correspond plus aux valeurs de la société.

REFLÉCHISSONS

Pendant la pandémie de COVID-19, dont le premier cas au Québec est apparu en février 2020, le port du masque sanitaire est devenu obligatoire pour se protéger et protéger les autres de ce coronavirus. Aujourd'hui, le port du masque est facultatif. Quelques personnes le portent encore pour se protéger ou pour protéger les autres si elles sont malades. Dans plusieurs pays asiatiques, dès qu'une personne se sent enrhumée, elle porte un masque sanitaire pour protéger les autres. C'est une norme sociale.

Comment pourrais-tu convaincre les personnes qui vivent au Québec d'adopter cette norme sociale?



La pression sociale

Le regard des autres peut avoir pour effet de créer une pression sur soi. Sous le regard des autres, on ressent une pression qui nous pousse parfois à nous conformer aux normes sociales. Il s'agit de la **pression sociale**. Celle-ci joue un rôle important pour motiver les individus à respecter les normes sociales.

À l'école, sous le regard des autres, on se retient de bâiller ou de se ronger les ongles. Il serait gênant et même malaisant de se faire prendre les doigts dans la bouche. On évite ces comportements, car les élèves qui les observent pourraient exprimer leur étonnement ou leur dégoût, et même ricaner. Lorsqu'on est seul ou seule chez soi, le regard des autres disparaît. On peut par exemple s'allonger paresseusement sur un fauteuil. Cependant, quand on se trouve au restaurant, on s'assoit correctement.

En solitaire
On a une attitude plus relâchée.



Avec les copains et les copines
On ose parfois se laisser aller.



En public, avec des adultes
On prend un air plus discipliné.

Même si une personne reste libre de choisir de s'asseoir comme elle le souhaite, dans un espace public elle va tenir compte du regard des autres. Ainsi, le niveau d'acceptation des normes sociales varie en fonction du regard des autres sur soi.

REFLÉCHISSONS

1. Lis le texte.



Édouard se souvient du malaise qu'il a ressenti lorsque son meilleur ami, José, l'a pris par l'épaule devant les autres élèves. Tout le monde les regardait. Le regard des autres faisait pression sur lui. Il savait que, pour José, c'était un geste anodin, car il est très chaleureux. Mais il ne voulait pas que les autres pensent qu'ils formaient un couple. Édouard a réfléchi. Il s'est dit : « C'est mon meilleur ami. Les autres penseront ce qu'ils voudront. »

2. Édouard a eu le courage de surmonter le regard des autres. Présente une situation où tu as réussi à surmonter le regard des autres.

La contestation

Des personnes choisissent de contester une règle, une norme sociale ou une manière de faire qu'elles considèrent comme inacceptable.

Lis le texte afin de mieux comprendre l'objet de la contestation.



Des élèves veulent contester une norme sociale de l'école qui concerne la composition des équipes de sport. En effet, il y a des équipes formées uniquement de garçons et d'autres qui sont formées uniquement de filles. Les élèves veulent faire valoir que les équipes sportives devraient être mixtes. À leur avis, les filles et les garçons âgés de 13 ans ont les mêmes habiletés physiques et devraient donc jouer ensemble.

Les élèves ont d'abord déterminé les raisons qui les incitaient à contester la norme sociale et se sont mis d'accord sur les deux raisons suivantes :

1. Les garçons et les filles ont les mêmes habiletés physiques.
2. Les garçons et les filles aiment jouer ensemble.

Avant de rencontrer la direction de l'école, ces élèves ont décidé de prendre la parole devant la classe pour :

1. présenter les raisons de leur contestation ;
2. demander aux autres élèves d'exprimer leur opinion sur la contestation ;
3. animer une discussion afin de connaître les arguments « pour » et « contre » la contestation ;
4. s'entendre avec les autres élèves sur une position commune.



REFLÉCHISSONS

Es-tu pour ou contre les équipes sportives mixtes ? Explique pourquoi.



En accord ou en désaccord

Des personnes qui vivent ensemble doivent s'accorder sur des règles communes. À la maison, on doit par exemple s'entendre sur le temps d'utilisation de la salle de bain le matin.

On peut se donner une **règle explicite** qui détermine le temps alloué à chaque membre de la famille pour l'utilisation de la salle de bain le matin. La règle pourrait être inscrite sur un papier collé sur la porte de la salle de bain.

On peut aussi partager une **règle implicite**. Celle-ci n'a pas à être affichée, puisque, sans avoir à le dire, tout le monde s'entend sur ce qu'il faut faire. Par exemple, on doit éviter de flâner dans la salle de bain le matin.

Tant que tous les membres de la famille s'entendent sur une règle implicite concernant le temps d'utilisation de la salle de bain et que cette règle fait **consensus**, il est inutile de se donner une règle explicite.

Dans la société, il y a des règles implicites, comme celles qui concernent les salutations. Les règles pour dire « Bonjour, comment ça va ? » ne sont pas inscrites dans un code de lois. Cependant, il y a un consensus à leur égard. Quand on nous dit « Bonjour », on répond « Bonjour ».

Il existe des règles explicites, comme celles du *Code de la sécurité routière*. Dans ce code, on précise la règle pour les feux de circulation, qui est la même dans tous les pays du monde. Il y a un consensus international sur cette règle que personne ne remet en question.

Cependant, il existe dans la société plusieurs sources de désaccord sur des règles liées à la vie commune. Par exemple, il existe une règle implicite dans le transport en commun selon laquelle on ne peut pas écouter sa musique trop fort. Si un grand nombre de personnes dérangeaient les autres avec leur musique, des passagers et passagères pourraient exiger la mise en place d'une règle explicite pour faire cesser la nuisance sonore et assurer un environnement plus calme, en tout temps. D'autres cependant pourraient préférer ne pas avoir de telle règle, étant d'avis qu'il existe déjà assez de règles qui restreignent les comportements. Sur ce sujet, il n'y a pas de consensus, mais plutôt **dissensus**.

REFLÉCHISSONS

1. Es-tu en accord ou en désaccord avec les règles suivantes ? Justifie ton point de vue. → Pages 220 à 222
 - a) Le port de la casquette à l'école, pendant les cours.
 - b) Le port de l'uniforme à l'école.
2. Y a-t-il un consensus dans ta classe sur l'une de ces règles ?

Faire des compromis

Lorsque des personnes sont en désaccord sur une question, elles peuvent proposer un **compromis**. Un compromis est un accord auquel on arrive en faisant des concessions, c'est-à-dire en laissant tomber une partie de ce qu'on demande. Par exemple, des groupes de personnes demandent qu'en 2025, toutes les voitures vendues au Québec soient électriques. D'autres groupes soutiennent que cette échéance n'est pas réaliste et qu'il faut la repousser à 2045. Chaque groupe de personnes a donc fait des concessions pour s'accorder sur l'an 2035.

Il existe des thèmes de discussion sur lesquels les positions sont tranchées. Chacun maintient sa position et ne veut pas faire de compromis. On peut penser par exemple aux discussions entourant l'alimentation. En effet, des personnes optent pour le végétalisme. Elles excluent de leur alimentation tous les produits d'origine animale, comme la viande, le lait, les œufs et le miel. Même si elles justifient leurs décisions, leur point de vue peut paraître catégorique pour les personnes qui consomment des produits d'origine animale. Il se peut que le consensus ne soit pas possible entre les végétalistes et les consommateurs de viande.

Dans une discussion, les personnes possèdent la liberté d'adopter une position différente de celle des autres. Elles peuvent refuser de parvenir à un consensus. Même si le consensus n'est pas possible, il est important de rester ouvert au dialogue pour que chaque personne puisse défendre son point de vue.



Clin d'ŒIL

Quand une personne présente une position différente de la tienne, prends soin de l'écouter pour bien comprendre ses arguments.

REFLÉCHISSONS

Dans la classe, les élèves réfléchissent aux différentes habitudes alimentaires. Ghali se pose la question suivante :

Comment faire pour convaincre la population québécoise de devenir végétaliste ?

- a) Quels seraient tes meilleurs arguments pour convaincre les gens de devenir végétalistes ?
- b) Selon certains élèves, la question de Ghali est un piège. D'après toi, quel est ce piège ?

Clin d'ŒIL

Il y a consensus lorsque tout le monde arrive à s'entendre sur un sujet.

Clin d'ŒIL

Il y a dissensus lorsqu'il y a des divergences de points de vue.

Contestation sociale et mobilisation

Se mobiliser

Se rassembler pour mener une action en groupe.

Il y a contestation sociale lorsque des gens **se mobilisent** parce qu'une situation leur paraît injuste d'un point de vue moral, social ou politique.

Voici trois questions auxquelles chaque personne doit répondre avant de participer à une contestation sociale.

Est-ce qu'il y a une bonne raison de contester ?

Est-ce que la contestation est un bon moyen pour faire avancer les choses ?

Est-ce que j'ai suffisamment de motivation pour participer à la contestation ?

Comment déterminer si une contestation est juste ? Elle est juste notamment lorsqu'on dénonce une situation dans laquelle il y a atteinte physique, atteinte aux biens ou atteinte morale. Par exemple, des élèves pourraient se mobiliser pour protester contre :

- la coupe d'arbres matures dans la cour de l'école ;
- la malbouffe à la cafétéria ;
- le gaspillage de l'eau occasionné par l'arrosage des pelouses ;
- la publicité de grandes marques diffusée dans l'école.

Des élèves pourraient aussi se mobiliser pour mener une contestation sociale d'envergure internationale, par exemple contre le réchauffement climatique.

En 2012, de nombreuses personnes manifestent contre la hausse des frais de scolarité au Québec.



La philosophe et politologue Joan Tronto s'intéresse à l'éthique de la **sollicitude**. Selon elle, même si on ne sait pas si nos actions vont mener à un changement politique, social ou éthique, il est important de rester mobilisés et d'espérer que notre contestation servira à quelque chose. Par exemple, lorsque des élèves contestent une norme sociale afin d'obtenir la mixité dans les équipes sportives, ils et elles contribuent à faire avancer la cause même si leur action n'est pas un succès.

Sollicitude

Porter attention à quelqu'un avec tendresse ou affection.

Pour Joan Tronto, les sentiments moraux sont une source de motivation pour se mobiliser et agir. C'est lorsqu'on ressent une injustice qu'on se met en marche. On peut ensuite suivre la démarche qu'elle propose :

1. ressentir qu'il faut faire quelque chose ;

2. évaluer ce qu'on peut faire ;

3. passer à l'action (engagement, mobilisation et contestation) ;

4. faire un retour réflexif sur son action.



À PROPOS...

DE JOAN TRONTO

Joan Tronto (1952-) est une professeure de sciences politiques et une féministe américaine. Elle défend l'éthique de la sollicitude, ou l'attention envers les autres, en affirmant que chaque personne doit se soucier de l'autre.



RÉFLÉCHISSONS

1. À ton avis, est-il important de contester quand on trouve qu'une situation est injuste ?
2. Quels seraient les sentiments moraux qui te motiveraient à défendre la mixité sportive ?
3. As-tu déjà ressenti un sentiment d'injustice face à une situation ? Peux-tu décrire cette situation ?



Un programme de repas gratuits

Tout le monde a des opinions sur toutes sortes de sujets. Dans une conversation, on donne son opinion pour exprimer ce qu'on pense. Mais quand on veut approfondir son opinion, on essaie de la justifier avec de bons repères, comme des valeurs, des normes, des données chiffrées ou une expérience personnelle.

Une opinion justifiée par de bons repères devient un **point de vue**.

➡ À ton tour!

Élaborer un point de vue et dialoguer (CD2)

Dans une classe, une discussion porte sur les enfants qui arrivent à l'école sans avoir mangé. On se demande s'il faudrait que le gouvernement mette sur pied un programme de repas gratuits. Les élèves de la classe décident d'élaborer un point de vue sur la question de la gratuité des repas à l'école.

Dao et Juliette, deux élèves de ce groupe, ont fait une recherche pour trouver des informations pertinentes sur l'existence de programmes de repas gratuits. Ils ont trouvé les informations suivantes:



1 Au Brésil, des repas sont distribués gratuitement à l'école. L'offre de repas gratuits fait partie d'un programme du gouvernement qui a pour but de combattre les inégalités sociales.

2 Dans plusieurs pays du monde, comme la France, les États-Unis, le Japon, la Suède et la Norvège, les repas à l'école sont offerts à un coût très abordable.

3 « En 2020, le Club des petits déjeuners a fourni des repas à 257 000 élèves du Québec. »
Adapté de Michel Saba, « Deux fois plus d'enfants à l'école le ventre vide, selon le Club des petits déjeuners », *La Presse*, [En ligne], 20 août 2023.

4 « La santé, le bien-être et la réussite éducative des jeunes sont intimement liés.

En effet, une alimentation saine, variée et équilibrée et la pratique régulière d'activités physiques ont un effet positif sur la réussite et la persévérance scolaires. »

Gouvernement du Québec, *Pour de saines habitudes de vie à l'école*, [En ligne], 29 mai 2023.

5 La professeure de l'Université Laval Vicky Drapeau, responsable de recherches sur l'alimentation et la santé des élèves, affirme qu'on ne devrait pas accepter que des élèves aient le ventre vide à l'école. Pour elle, il s'agit d'une question de justice, de solidarité et de réussite scolaire.

6 Selon une responsable d'un centre de services scolaire, offrir gratuitement des repas dans les écoles du Québec pourrait coûter jusqu'à 500 millions de dollars par année.

7 Dans une discussion en ligne, des gens affirment que ce devrait être aux parents et non à l'école de nourrir les enfants.

- En équipe, élaborer un point de vue sur la question suivante: le gouvernement devrait-il mettre sur pied un programme de repas gratuits pour les élèves? Pourquoi?
 - Sélectionnez trois repères à privilégier à partir des sept informations trouvées par Dao et Juliette. Il peut s'agir d'une valeur, d'une donnée numérique, d'un constat, d'un sentiment moral, d'un programme gouvernemental, d'une obligation parentale, etc.
 - Formulez votre point de vue sur la question en vous basant sur au moins deux repères que vous avez retenus.
- Présentez votre point de vue aux autres équipes de la classe.
 - Est-ce que vous partagez le même point de vue?
 - Si la réponse est « non », présentez la diversité des points de vue.
 - Est-ce que tous les points de vue se valent? Pourquoi?
 - Quels sont les repères les plus souvent utilisés? Pourquoi?
- Rédigez le point de vue de votre classe.

En faisant des compromis si nécessaire, essayez de parvenir à un consensus sur un point de vue qui serait celui de votre classe.

Clin d'ŒIL

Établissez des conditions favorables à la discussion.

→ Pages 212 et 213

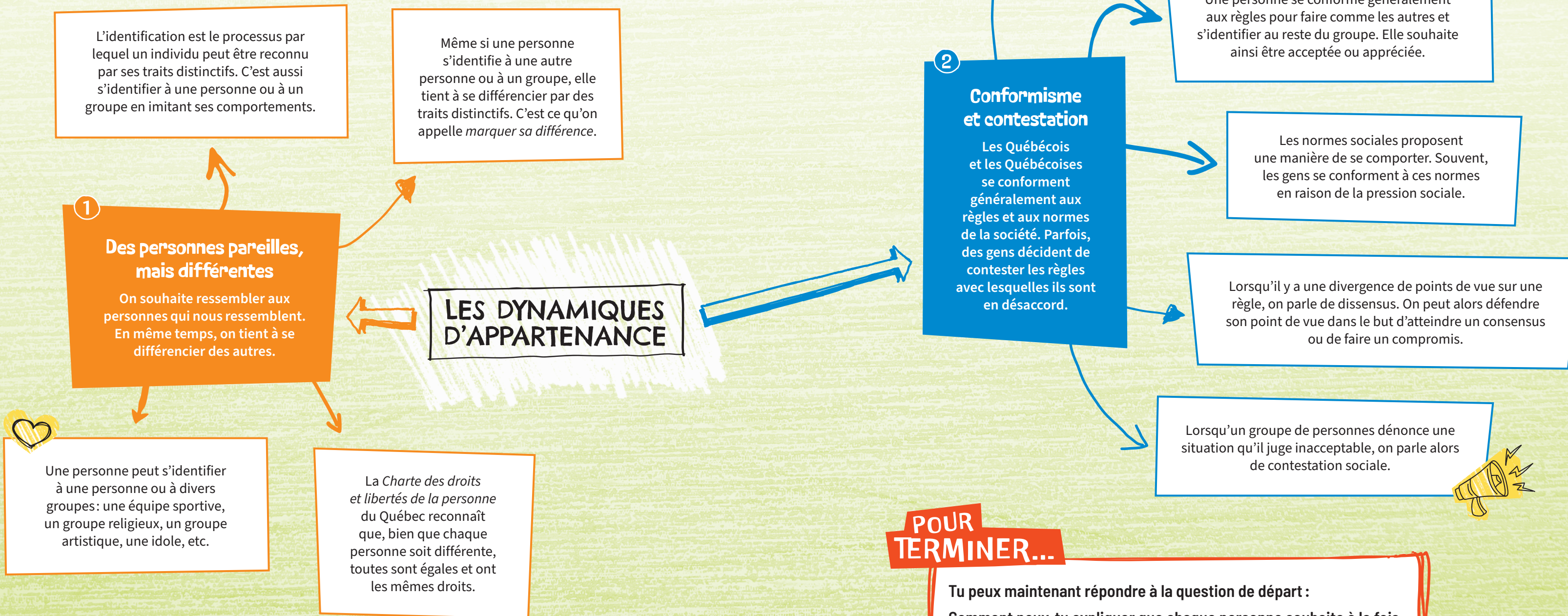




LE MODULE 3, EN BREF...

Dans ce module, tu as vu pourquoi on cherche à la fois à s'identifier à certaines personnes et à se différencier d'autres personnes. Tu as aussi appris pourquoi les gens se conforment aux normes de la société et pourquoi, parfois, ils les contestent.

Voici une synthèse des principales notions du module.



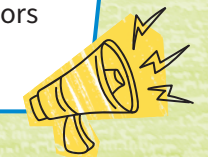
Dans la société, les règles visent à protéger les gens, les biens et l'environnement.

Une personne se conforme généralement aux règles pour faire comme les autres et s'identifier au reste du groupe. Elle souhaite ainsi être acceptée ou appréciée.

Les normes sociales proposent une manière de se comporter. Souvent, les gens se conforment à ces normes en raison de la pression sociale.

Lorsqu'il y a une divergence de points de vue sur une règle, on parle de dissensus. On peut alors défendre son point de vue dans le but d'atteindre un consensus ou de faire un compromis.

Lorsqu'un groupe de personnes dénonce une situation qu'il juge inacceptable, on parle alors de contestation sociale.



POUR TERMINER...

Tu peux maintenant répondre à la question de départ :
Comment peux-tu expliquer que chaque personne souhaite à la fois s'identifier à d'autres personnes et s'en différencier ?